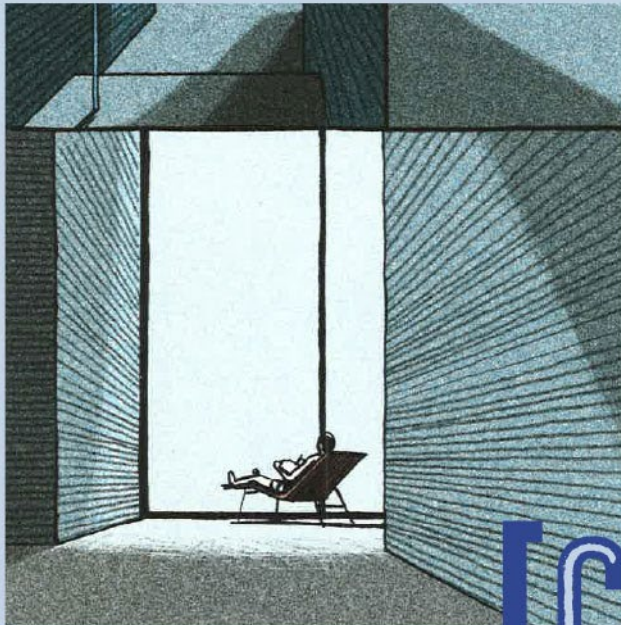


- RÉFÉRENCES CULTURELLES -

L'AIMANT

LUCAS HARARI (2017)



DE QUOI ÇA PARLE ?

On suit, dans ce roman graphique, Pierre, ancien étudiant en architecture ayant brusquement arrêté ses études. Quelques années après cet événement, et à la suite d'une rencontre inattendue, il se rend en Suisse à Vals, étudier les thermes de Zumthor, qui l'obsèdent. Mais dès qu'il arrive sur place, il découvre un épais tissu de mystère, tout autour du bâtiment, de son histoire, et du village dans lequel il se trouve...



Une histoire enveloppée de **mystère** et de **légendes**, aux ambiances de **thriller** haletant. Une atmosphère portée par un dessin **dynamique**, et des **ambiances** riches, entre les bleus froids, et les rouges ardents.

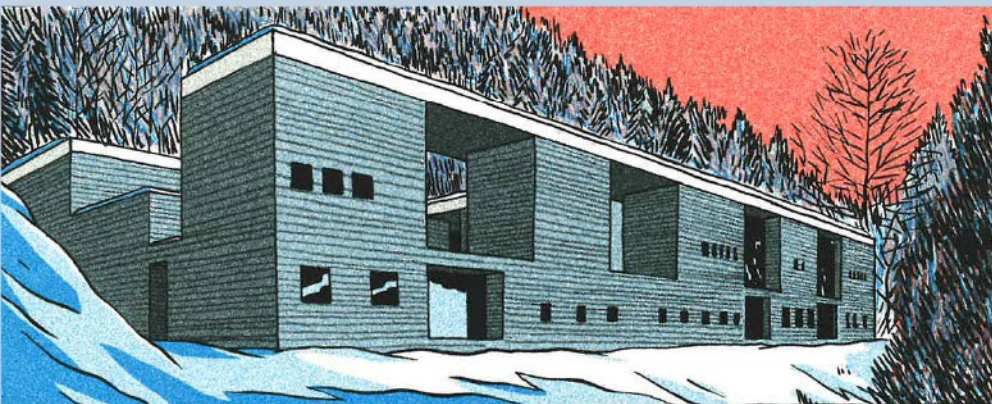
UN RÉCIT PRENANT

Un roman dont on tourne avidement les pages les unes après les autres, pour suivre le **rythme effréné** de l'histoire. En cause peut-être, l'absence de gouttière*, qui amène nos yeux à glisser d'une page à l'autre, sans même une pause...



* Séparation blanche entre les cases, aussi appelée «espace inter-iconique»

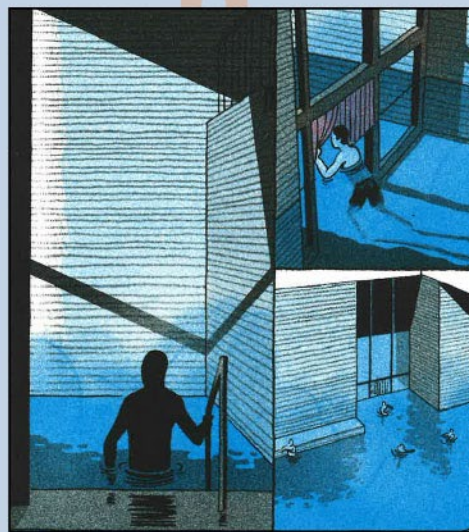
ET LE LIEN À L'ARCHITECTURE DANS TOUT ÇA ?



DÉCOUVRIR UNE ARCHITECTURE EMBLÉMATIQUE

Au gré des visites de Pierre, et guidés par la curiosité dévorante du personnage, on découvre une architecture emblématique : Les thermes de Vals, construits par Peter Zumthor à Vals, en Suisse.

Page après page, et en suivant l'intrigue, on découvre le célèbre bâtiment sous toutes ses coutures: dehors, dedans, de jour, de nuit, vide, rempli de visiteur...

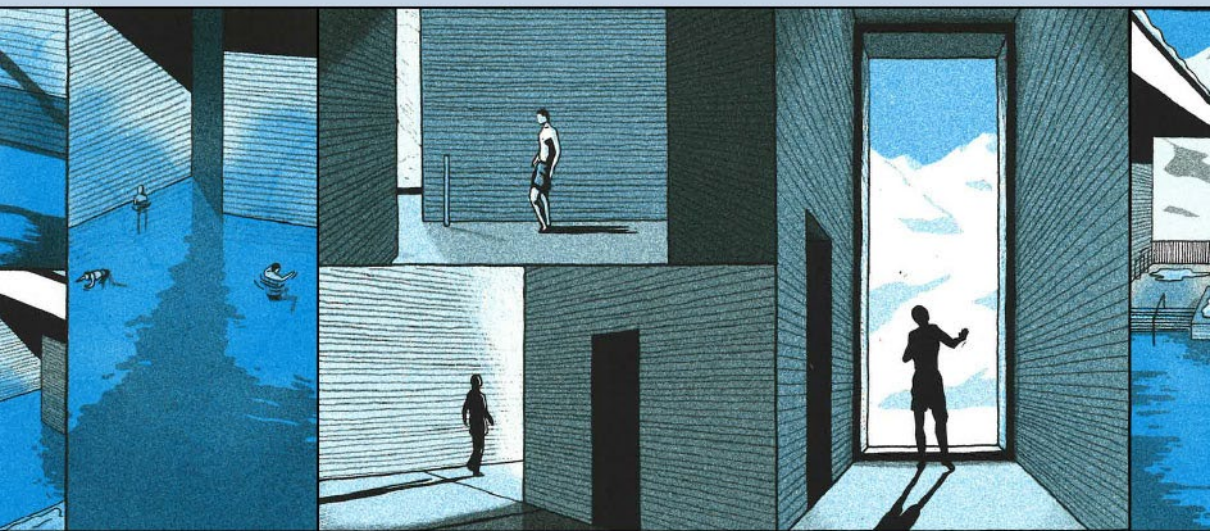




Un contraste passionnant entre le bâtiment orthogonal, sombre, rigoureux, et le paysage de montagne dans lequel il s'insère; que l'auteur a su mettre en images

Une architecture magnétique, dont l'obsession dévore Pierre, et d'autres personnages qui l'entourent

Une manière **originale** de découvrir un bâtiment, plus **sensible** et proche des ambiances, que des plans et coupes; ce qui est particulièrement intéressant pour un projet comme celui-ci, conçu pour **explorer** différentes ambiances



REPRÉSENTER L'ARCHITECTURE

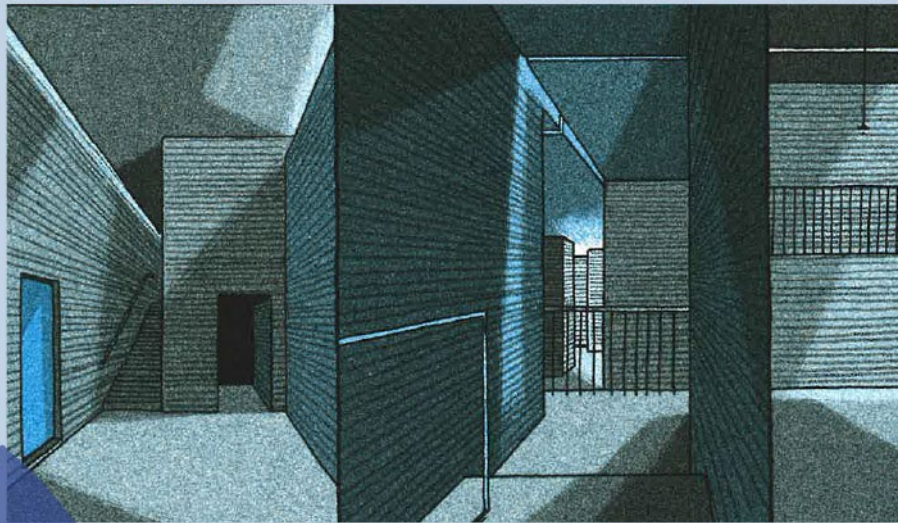
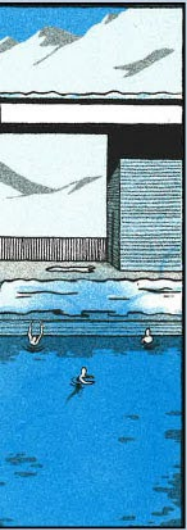
A travers l'ensemble de l'ouvrage, on découvre aussi une multitude de manières de représenter une architecture

- de manière objective, représenter ses volumes (en perspective)
- traduire des ambiances, par le travail de la couleur, du contraste, représenter la lumière, par l'ombre notamment, représenter les textures...
- se prêter à l'exercice de représenter le plan, d'après ce que l'on imagine depuis l'intérieur du bâtiment (on peut avoir des surprises !)

UNE FORME DE
CARTOGRAPHIE SENSIBLE



Sur une page, Pierre se prête au jeu de représenter le plan en rectangle, pour comprendre la logique de conception, par les creux et pleins



ET EN PARLANT DE REPRÉSENTATION...

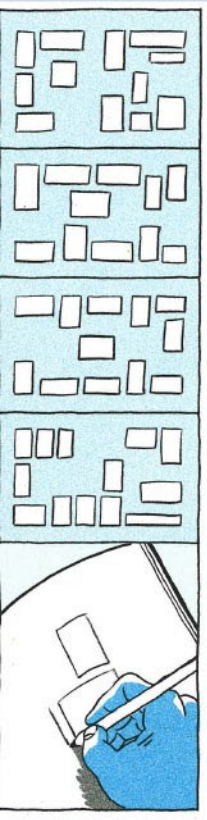
focus sur :

LA LIGNE CLAIRE

Il s'agit d'un style de dessin assez simple et minimaliste, où un trait noir vient enfermer des aplats de couleurs

Les éléments de dessin sont tous à égalité : il n'y a pas de hiérarchie.

Ainsi, un élément secondaire (par exemple une poignée de porte), sera représenté de la même manière qu'un élément majeur (par exemple un visage).



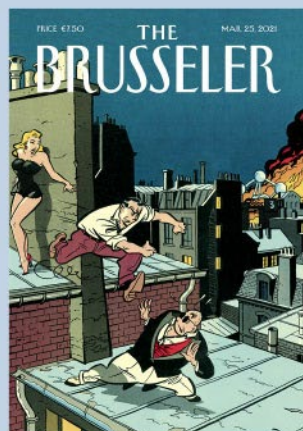
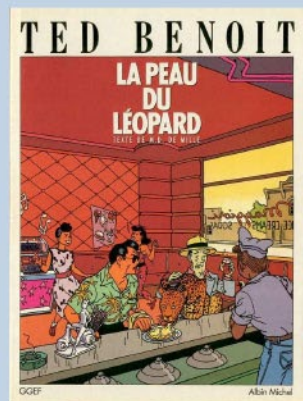
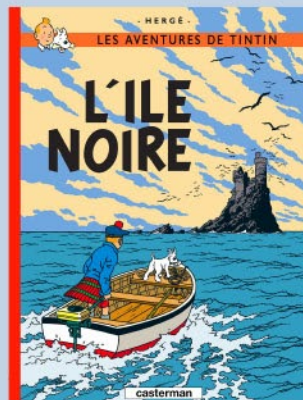
Je crois qu'il existe un lien fort entre la ligne claire et l'architecture moderne, une fascination pour la droite pure, l'angle droit, le dépouillement... Il y a aussi l'idée que la fonction d'un objet dicte sa forme.

LUCAS HARARI



ce langage
graphique est issu de
l'école belge de bande
dessinée, réunie autour
de Hergé (l'auteur de
Tintin)

le dessin
est à l'origine hérité des
contraintes imposées par
les anciennes techniques
d'impression (trait noir et
aplat de couleur
uniforme)



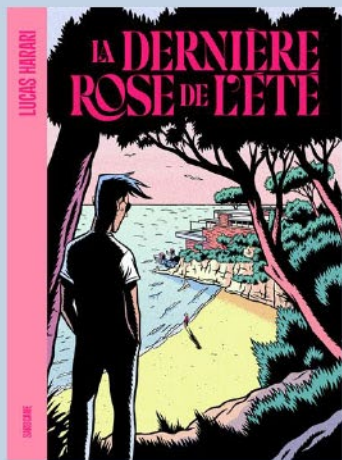
un roman par

LUCAS HARARI

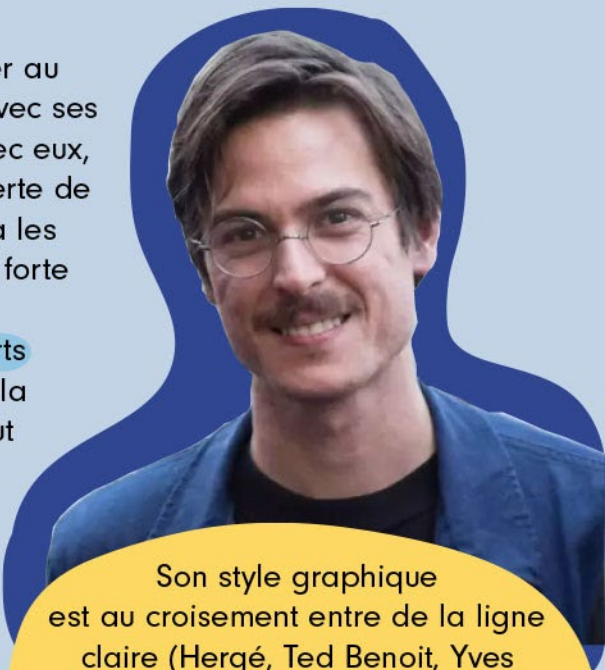
L'auteur-dessinateur n'est pas étranger au milieu de l'architecture, qu'il découvre avec ses parents, tous deux architectes. C'est avec eux, lors d'un voyage en Suisse à la découverte de nombreux bâtiments, qu'il rencontrera les thermes de Vals, qui lui laisseront une forte impression.

Il choisit quant à lui d'étudier les Arts décoratifs, en se spécialisant dans la sérigraphie (influence que l'on peut retrouver dans son dessin).

L'aimant est son **premier album**.



Depuis l'aimant, il a écrit d'autres albums, dont : La dernière rose de l'été (2020)



Son style graphique est au croisement entre de la ligne claire (Hergé, Ted Benoit, Yves Chaland...), et des références aux auteurs de BD américains (Charles Burns, Chris Ware, Daniel Clowes..)

L'ANECDOTE

Il a projeté sur son personnage principal sa propre obsession pour le bâtiment, qu'il a découvert à 14 ans, et qui l'a fortement marqué.

des contenus similaires



LES THERMES DE PIERRE, PETER ZUMTHOR

Richard Copans, 2006

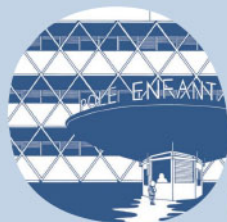
un **documentaire** Arte de 26 minutes, qui propose de découvrir le bâtiment de P. Zumthor. Un format **court** et très **pertinent**, issu d'une collection plus large, sur toute une diversité d'architectures. A ne pas manquer pour découvrir des bâtiments **emblématiques** avec précision, tout en étant **accessible à tous**.



AU POSTE

Quentin Dupieux, 2018

un film **décalé**, à l'humour **absurde**, qui raconte l'histoire d'un interrogatoire. Mais pas dans n'importe quel commissariat : le film a été tourné dans le Siège du parti communiste français, à Paris. Une **architecture singulière** et emblématique, de l'architecte **Oscar Niemeyer**, que le film nous permet de découvrir sous un nouvel angle.



CITÉVILLE

Jérôme Dubois, 2020

dans un style graphique encore plus **minimaliste** et **dépouillé**, l'auteur-dessinateur propose une vision **cynique**, froide, et cruelle de l'architecture, et plus largement de la **ville moderne idéale**. Un récit grinçant et **satirique**, où les couleurs vives viennent appuyer le climat faussement idéal. A lire en parallèle avec **Citéruine**, deuxième ouvrage proposant une **relecture** de la ville, complètement **délaissée** par ses habitants.